



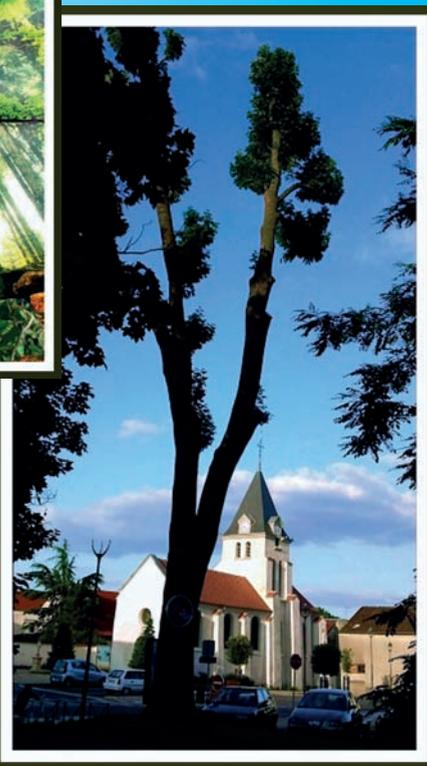
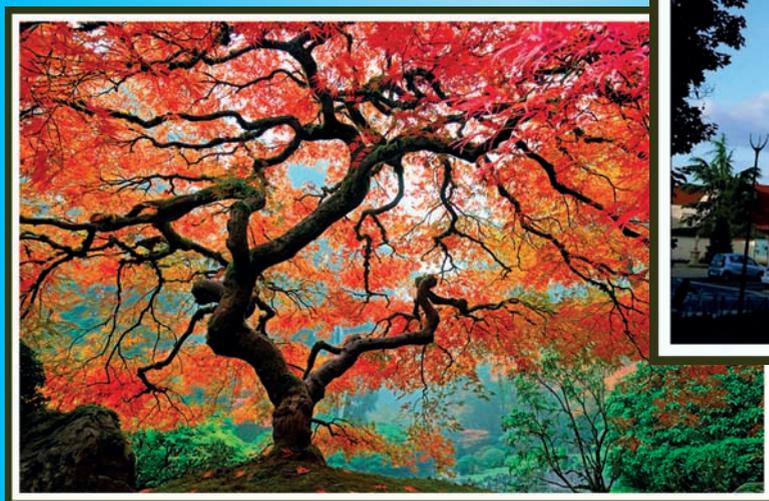
Paroisse de Quéven

Bulletin Paroissial de Quéven

N° 316 novembre - décembre 2012

Le Numéro : 2,00 €

RENOUVEAU



UNE ÉGLISE QUI FAIT GRANDIR

Bonjour,

Paroisse de Quéven, du diocèse de Vannes, accueillons directement la parole de notre évêque qui éclaire une année pastorale 2012-2013 riche de perspectives.

Le recteur, **Armel de La Monneraye+**

UNE ÉGLISE QUI FAIT GRANDIR

À mi-parcours de notre démarche synodale, nous entrons cette année dans la troisième Orientation : « Une Église qui fait grandir ». Elle nous permet d'entrer de plain-pied dans les démarches initiées par l'Église universelle avec l'Année de la Foi, promulguée par le Saint-Père pour célébrer le 50ème anniversaire du concile Vatican II, et par l'Église de France avec « *Diaconia 2013* ». Dans un cas comme dans l'autre, nous sommes dans la perspective d'une Église qui fait grandir.

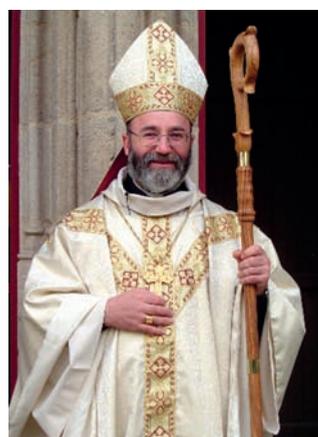
L'Église fait grandir dans la foi, et elle sert les petits, les pauvres, les exclus pour les faire grandir en humanité en les rendant acteurs de leur propre croissance.

Une Église qui fait grandir, c'est une Église qui forme.

La mission d'annoncer l'Évangile que l'Église a reçue du Christ inclut la formation de la foi. Nous aurons à coeur de privilégier toutes les démarches de formation qui sont en cours dans notre diocèse. C'est un moyen de revisiter l'ensemble de nos Orientations pastorales.

Au niveau de l'accueil, une Église qui forme, c'est une Église qui **informe**, qui dit ce qui la fait vivre, qui fait connaître le message qu'elle a reçu la mission de transmettre. Que ce soit l'occasion pour chacun d'entre nous d'approfondir la foi de l'Église qui précède et soutient notre foi. Sachons manifester un intérêt renouvelé pour la catéchèse et le catéchuménat comme pour l'approfondissement personnel de notre connaissance de la foi. Nos connaissances religieuses doivent grandir au même rythme que nos connaissances humaines.

Au niveau de la vie spirituelle et de la prière, se former c'est se conformer au Christ qui est l'unique modèle. Créés à l'image de Dieu, nous devons travailler à conformer cette image, sans cesse défigurée par le péché, à la ressemblance avec le Créateur. « Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a fait connaître » (Jn 1,18)



Enfin, former, c'est **transformer**, c'est renouveler le monde et le conduire à sa transfiguration, jusqu'au jour « où nous pourrons, avec la création tout entière enfin libérée du péché et de la mort, te glorifier par le Christ, notre Seigneur, par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien » (Prière eucharistique IV). Nous rejoignons ici le thème d'une « Église qui rayonne » par lequel nous clôturerons nos Orientations diocésaines.

Bonne année pastorale à tous.

+ Raymond CENTENE
Évêque de Vannes



Gran-dir en-semble a-vec LE CHRIST, Gran-dir en-sem-ble
En-fants de DIEU tous dif-fé-rents! Gran-dir en-sem-ble
Que l'arc-en-ciel de nos ta-lents Gran-dir en-sem-ble
Lui ren-de gloi-re pour la vie! Gran-dir en-sem-ble

FIN DE VIE... QUELLE ESPÉRANCE ?

« **Fin de vie** » : une expression que l'on n'aime guère, mais « mourir » ou « celui qui va mourir », on aime encore moins. La société dans laquelle nous vivons cherche à évacuer la mort. On voudrait la cacher, à défaut de pouvoir la supprimer. On meurt plutôt dans les hôpitaux ou les Maisons de retraite, hors du cadre familial. Les cortèges funèbres ont disparu de nos villages et de nos villes. Les fourgons des Pompes Funèbres ont belle apparence, et quant au « mort » lui-même, on cherche à lui donner son plus bel aspect, comme s'il était encore bien vivant !

Mais la mort ne se laisse pas évacuer... Elle est toujours bien présente. Et il faut le dire, la mort est normale, et elle n'est un échec ni pour la médecine ni pour la personne qui meurt. Elle fait tout simplement partie de notre existence. Ceci dit, quand la mort est à envisager, pour des êtres chers ou pour soi-même, c'est une épreuve, une dure épreuve. La peur est normale, et un accompagnement très souhaitable.



Des peurs... Oui, c'est instinctif. On est fait pour vivre ! Celui qui est en fin de vie a surtout peur de souffrir. On a fait beaucoup de progrès dans la connaissance, l'évaluation et le traitement de la douleur, mais dans bien des cas on ne parvient pas à la supprimer entièrement, et pour certains malades c'est une angoisse permanente. Les partisans de l'euthanasie trouvent là un de leurs meilleurs arguments. Mourir dans la dignité, tout le monde est d'accord, mais qu'est ce qui est digne et qu'est ce qui ne l'est plus ? Celui qui est en fin de vie a le droit d'être aidé. « **Faire mourir ?** » Non ! au nom de quel droit ? « **Laisser mourir ?** » c'est lâche. « **Aider à mourir ?** » non si c'est aller vers l'euthanasie, mais OUI si c'est être là, soigner ou plutôt prendre soin jusqu'au bout, tenir la main, accompagner.

Car le malade en fin de vie a aussi peur de la solitude. Mourir seul chez soi, ce doit être terrible, mais on peut aussi mourir seul à l'hôpital ou dans une résidence. C'est là que l'accompagnement prend tout son sens : celui des proches d'abord, et il est le plus souvent remarquablement assuré. Il n'est pas rare de voir des couples qui, au bout de 50, de 60 ans de mariage ont encore des choses à se dire, de la tendresse à se manifester, main dans la main, sur le bord d'un lit d'hôpital. L'accompagnement, c'est encore celui des soignants, des médecins et ils le font souvent avec dévouement, mais le temps peut leur manquer. Enfin il faut mentionner aussi les membres bénévoles des équipes d'aumônerie ou d'associations non-confessionnelles. La règle, c'est l'écoute dans le respect, le regard, le geste, mais aussi la parole, même si elle est risquée. A un grand malade qui demande : « **Dois-je me préparer à mourir ?** » il faut savoir répondre « oui » quand c'est dans le sens de la vérité. Autrement on va rester dans le mensonge jusqu'au bout et bien des choses importantes qui auraient pu être dites ne le seront jamais. Aider à mourir, accompagner quelqu'un en fin de vie, c'est essentiel mais cela reste une épreuve : d'abord parce qu'il n'y a pas de règle générale, chaque cas est particulier, et puis l'accompagnant, s'il s'engage vraiment, est amené à vivre lui-même, un peu et par avance, sa propre mort.

Et maintenant, pour conclure, passons à la 2^e partie du titre : « **Quelle espérance ?** » Tout dépend de la croyance et des convictions de chacun. Sa foi ou sa non - foi n'exclut d'ailleurs pas les angoisses, les questions, les doutes. Récemment un ex-président de la République en fin de vie laissait monter en lui certaines angoisses métaphysiques et la question de Dieu. J'écrivais plus haut que « **nous sommes faits pour vivre** ». Quelqu'un est venu qui a répété cela à ses apôtres, aux hommes et aux femmes qu'il rencontrait, et par la suite beaucoup l'ont cru et l'ont suivi. Serons-nous de ceux-là ? La façon dont nous répondons à la question est de nature à donner sens à notre vie, à éclairer notre propre fin de vie, et peut-être à nous permettre, modestement, à notre place, d'aider d'autres à mourir. Quand la fin de vie n'est pas la fin de tout, c'est un peu cela **L'ESPÉRANCE**.

J.D aumônier d'hôpital

LE PARDON DE N.D. DE BON SECOURS : «DE LA GERBE AU BILIG»

Les bateaux ne sont pas venus au ponton le matin du 15 août, la météo annonçait pluie et grand vent. Les Montgolfières n'ont pas pu non plus, le soir, prendre leur envol. La messe a dû être célébrée à l'intérieur de la chapelle évidemment trop petite pour accueillir toute l'assemblée.

L'attraction du jour, pendant que les danseurs occupaient le parquet, fut un retour au passé. Battaer les gerbes de blé au fléau, passer au tarare pour éliminer les impuretés, mouliner le grain dans le moulin à farine, la sasser à la main, préparer la pâte pour l'étendre sur le bilig, démarches d'autrefois reprises auprès d'Armel, notre recteur, chef d'orchestre en la circonstance.

Les plus âgés ont beaucoup apprécié ce retour aux gestes qu'ils ont bien connus et les plus jeunes ont pris un réel plaisir à participer aux différentes phases de préparation des crêpes.



Le battage au fléau



Le tarare en action



Le ramassage du grain



**Après l'effort, le réconfort
sous la main experte d'Armel**



La mouture

Images de la vie paroissiale

11 mai : Sortie de la chorale à Timadeuc



20 mai : Messe de Première Communion



Procession des Offrandes



25 mai : Aumônier de prison



Le Père Michel DREAN témoigne

3 juin : Pardon de la TRINITÉ



10 Juin : Profession de foi



23 juin : Messe des familles



23 juin : Nuit de la Prière



2 août : Quéven-Dunmanway, 25^{ème} anniversaire



Saint-Nicodème : des animations variées.

Le beau temps était bien là pour le pardon de Saint-Nicodème, en hommage également à N.D. de la Rosée. Présidé par le Père Roland Le Gal qui célébra aussi le baptême d'un petit cousin, la messe en plein air rassembla beaucoup de monde.

Après le repas sous chapiteau, plusieurs animations meublèrent l'après-midi : Danse avec « Couleurs Tropiques », mini-ferme de Maxime, démonstration de « Gouren » (lutte bretonne) et des peintures du patrimoine quévenois, œuvres de « B.D. »



Départ de la procession



A la fontaine



La Messe



La mini-ferme de Maxime



Démonstration de GOURRENN



DÉJÀ NOËL !

Oui, Noël est déjà dans les vitrines et les rayons des grands magasins. A chacun sa préparation de Noël. Pour l'Église, le temps de l'attente, l'Avent, commence cette année le 2 décembre. La durée de cette préparation spirituelle a varié au fil du temps ; de huit jours seulement à la fin du IV^{ÈME} s, l'Avent débute deux siècles plus tard le 11 novembre et inclut trois jours de jeûne par semaine. Ce temps a donné lieu à différentes coutumes. Celle du **calendrier de l'Avent**, comme beaucoup de nos traditions de Noël, est d'origine germanique. Pour faire patienter les enfants dans l'attente de Noël, on leur remettait chaque matin une image pieuse comportant une phrase d'Évangile ou l'incitation à une bonne action. C'est ainsi que vint l'idée de réaliser une feuille de carton représentant une grande image religieuse liée à Noël dans laquelle on découpait de petites fenêtres, une pour chaque jour de l'Avent; derrière chacune d'elles était dissimulée une surprise : image, figurine, poème ou encore un chocolat. Le calendrier de l'Avent, sous une forme artisanale, est connu depuis la seconde moitié du XIX^{ÈME} s. mais c'est probablement en 1901 qu'apparaît le premier vrai calendrier sous la forme d'une pendule avec une aiguille que l'on déplaçait chaque jour. Le calendrier se répandit dans le reste de l'Europe et au-delà.

Autre coutume : **la couronne avec ses quatre bougies**. Celles-ci sont le signe de la lumière de Noël qui approche. On allume la première le premier dimanche de l'Avent puis une à chaque dimanche : plus la fête approche, plus il y a de lumière. Les premières couronnes sont apparues au nord de l'Allemagne au XVI^{ÈME} s. On les suspendait au plafond comme luminaires ou on les posait sur la table. Leur forme évoque celle du soleil, elles annoncent le retour au solstice d'hiver mais aussi celui de Jésus : l'Avent ne représente pas seulement l'attente de Noël mais aussi celle du retour du Christ.

La plus connue des coutumes, celle de **la crèche**. Les « mystères » joués dans les églises et sur les parvis se muent peu à peu en pastorales et en crèches vivantes.



C'est dans cet esprit que, pour la messe de Noël 1223 François d'Assise rassembla les habitants de Greccio en Ombrie dans une grotte où avait été disposée une crèche garnie de foin et installés un bœuf et un âne. François voulait avant tout donner à voir et à comprendre l'humilité de Dieu devenant homme.

La crèche était née. Peu à peu l'usage se répandit d'en réaliser dans toutes les églises puis dans les maisons. Le décor en était toujours très simple : Joseph et Marie sont à genoux près de l'enfant; le bœuf et l'âne viennent de l'Ancien Testament « Le bœuf connaît son propriétaire et l'âne la crèche de son maître. Israël ne me connaît pas, mon peuple ne comprend pas. » (Isaïe, 1,3). Les bergers et les moutons rappellent leur présence dans la nuit de Bethléem : ils assurent la présence des pauvres avant celle des mages, symbole de l'ouverture à tous du mystère et du don total de Dieu.

L'arbre de Noël, comme la crèche, est une coutume d'origine chrétienne et vient lui aussi des mystères du Moyen-âge. Ceux-ci mettaient en scène, entre autre, la chute d'Adam et Ève. Près d'eux, un arbre chargé de fruits rappelait celui des origines. Peu à peu l'arbre se pare de pommes et d'hosties. Du parvis des églises, le sapin passe au XVI^{ÈME} s. dans les maisons; on y accroche toujours des pommes, rappel de la faute originelle, des roses de papier multicolore rappelant l'arbre de Jessé évoqué par Isaïe, parfois de dattes, de noix, de fines feuilles de métal doré rappelant l'or apporté par les mages. Au pied du sapin, les cadeaux rappellent que Dieu se donne et que l'homme apprend à donner. Les boules de Noël ont remplacé les pommes mais en gardent la signification.



Et le Père Noël ! Il est né très tard aux États-Unis au milieu du XIX^{ÈME} s. Il est le descendant lointain de Saint Nicolas dont la légende dépasse beaucoup ce que l'on sait de lui. Il fut évêque de Myre en Asie Mineure au IV^{ÈME} s. Très vénéré en Orient, il le fut aussi en Occident à partir du XI^{ÈME} s. lorsque la ville de Myre tomba aux mains des musulmans et que ses reliques furent ramenées à Bari. On connaît sa légende, celle de trois enfants égorgés et mis au saloir par un aubergiste pour être servis en nourriture. Saint Nicolas, venant à passer par là, leur rendit la vie. Aussi est-il le patron des écoliers. L'imagerie populaire le montre portant sa mitre et sa crosse d'évêque, accompagné d'un âne portant des cadeaux. Dans le nord et l'est de la France, les enfants déposent leurs chaussures au pied de la cheminée car saint Nicolas passe et distribue des cadeaux...mais seulement aux enfants sages! Le Père Noël fait plutôt pâle figure auprès de lui!

Marcel Le Mouillour

LOISIRS PLURIEL à QUEVEN

LOISIRS PLURIEL a été fondé en 1992 à Rennes. Le but : favoriser, dès le plus jeune âge, la rencontre et le partage d'activités entre enfants handicapés et valides dans le cadre d'activités de loisirs et de vacances.

Organisé en Fédération, Loisirs Pluriel regroupe quatorze associations locales implantées en Bretagne, Pays de Loire, Haute Normandie, Nord Pas-de-Calais, Paris. Chaque association locale gère un centre de loisirs qui accueille les enfants de trois à treize ans, handicapés et valides à parité, les mercredis et pendant les vacances scolaires. La direction est assurée par un permanent salarié ayant une qualification professionnelle.

Les tarifs sont calculés sur la base du quotient familial.

L'association de Quéven a été inaugurée le 13 juin et compte une quarantaine d'inscrits ; c'est la troisième ouverture en 2012 après Nantes et Cholet. Initié par un groupe de parents, le centre a mis quatre ans à voir le jour et a été financé en majeure partie par la Caisse Nationale d'allocations familiales. Le centre propose 20 places au maximum par jour, à parité entre enfants handicapés et valides, pour des activités identiques à celles de n'importe quel centre de loisirs : activités sportives, manuelles, sorties... Une grande différence cependant : un animateur est prévu pour trois enfants. L'inauguration officielle du centre aura lieu le 28 novembre à 17h.30 à l'école St-Joseph.



Coordonnées : Centre de Loisirs Pluriel Ecole St-Joseph, 1, rue Julien-Moëlle, Quéven

**Renseignements : 02 97 36 31 09
07 87 03 09 83
lorient@loisirs-pluriel.com**



Merci Jean-Pierre !

Merci, monsieur Jean-Pierre Demiel, pour ces six ans au service des familles quévenoises en deuil. Vous les avez accueillies et accompagnées, avec délicatesse et conviction. Vous avez, avec madame Marie-Hélène Rose pendant plusieurs années, tenu une permanence téléphonique spéciale, pour vous rendre encore plus disponible. Ensuite, vous avez assuré l'essentiel de l'accueil de chaque famille en deuil, en préparant avec soin chaque célébration, en animant la petite équipe qui fidèlement, à l'église, participe à la préparation matérielle et accompagne les chants et la prière. Vous ne vous attendiez pas à cet appel qui vous a été adressé il y a six ans, mais, en accord avec votre famille, vous avez choisi d'y répondre généreusement, prenant le temps de la formation pour pouvoir aussi conduire des célébrations d'obsèques en l'absence de prêtre. Le mot merci est tout proche du mot eucharistie, et il y a sûrement aussi la joie du service accompli, joie d'être, avec l'équipe, des intermédiaires et des collaborateurs du Christ, Dieu fait homme, au cœur compatissant. Ce qui a été semé, dans ces années, porte donc sûrement un très beau fruit, dans votre propre vie et dans celles des familles accompagnées. Alors, en espérant que votre relais soit bientôt pris et que d'autres répondent à leur tour à cet appel, grand merci et bon vent dans vos projets à venir !

Armel de La Monneraye+, recteur

LA VIE PAROISSIALE

Avons célébré les obsèques religieuses de : Georges LE ROY – René DUIGOU – Juliette COEFFIC – Guy POUSSE - Patrick LOZEVIS

Le service de prière pour les défunts aura lieu le dimanche 4 novembre 2012 à 10h30 pour:

Claude LEFEBVRE - Odile LARRAGNAGUE – Gérard PERROT - Marie-Françoise GEGAT – Yvonne KERGUEN – Hubert BOURDIN – Pierre-Henri FERRON – Pauline BOULBEN – Gabriel GOASGUEN – Anne-Marie PESSEL – Lucien LE GOFF - Christophe EVEN – Dominique STEPHANT - Jean RIOU – Rémy LEFEBVRE – Maurice MARCHAND – Emile MAHOT – Hélène LE DEUN – Jean-Claude LE TEUFF – Colette MICHEL – Marie-Josèphe LE BRETON - Emile COCHE - Marie-Jeanne SOYER – Marie-Thérèse FICHOU – Alicia LE DOUSSAL – Germaine LE TOQUIN – Colette FORTINI – Yvonne CHAIGNEAU – Joseph TROUBOUL – Jean-Paul ESVAN - Alain LE PARC – Thérèse LE SCOLAN – Adèle GUILLEMOT – Fernande LE CALLONNEC – Yves TYMEN – Aubin TOULLIOU – Jeanne LE BECHENNEC – Renée MOUNIER – Yvonne PERRON – Alice PERON – Jean-Pierre PASCO – Lucienne LE HEN – Renée LEVANEN - Corantine LE JOLY – Simone LE ROUX – Pierre RUELLO – Jean QUINIOU – Joseph LE DIORE – Marie-Françoise LE RAL - Georges LE ROY – René DUIGOU – Juliette COEFFIC – Guy POUSSE - Patrick LOZEVIS

Service de prière pour les défunts le 1er dimanche du mois à 10h30 pour les défunts de l'année écoulée

Avons célébré le baptême de : Arthur Le Floch-Deneux – Enora Floch – Aziliz Gitton – Eva Le Gal – Salomé Daniel – Gabin Goasduff

Octobre

Dimanche 28 :	10h30	Messe pour deux familles, Jean Riou, René Goubin
	11h30	Baptêmes de Hugo et Clarisse Lieury
Mardi 30 :	18h30	Célébration pénitentielle à l'église
Mercredi 31:	14h-17h	Accueil confessions individuelles à l'église
	18h30	Messe de Toussaint

Novembre

Jeu 1 ^{er} :	10h30	Fête de la Toussaint, messe pour Dominique Stéphant, Julien et Claude Diaudic et leur famille
	14h30	Célébration à la mémoire des défunts
Vendredi 2 :	9h30	Messe des défunts
Samedi 3 :	18h30	Messe pour Mme Larragnague
Dimanche 4 :	10h30	Service de prière pour les défunts, messe pour Anne-Marie Pessel, Thérèse Le Scolan et Louis Le Tenier
Dimanche 11 :	10h30	Messe pour Jean Riou, René Goubin, Mr Quiniou et Françoise Le Ral
Vendredi 16 :	20h	Réunion de parents pour les enfants en 1 ^{ère} année de préparation à la Première Communion
Dimanche 18 :	10h30	Messe à st Méen pour l'inauguration des salles, pour Dominique Stéphant et Yvonne Perron Collecte nationale du Secours Catholique
Dimanche 25 :	10h30	Messe pour deux familles, Jean Riou, Jean-Paul Esvan, René Goubin

Décembre

Samedi 1 ^{er} :	18h30	Messe pour Mme Larragnague
Dimanche 2 :	9h	Temps fort pour les enfants en 1 ^{ère} année de préparation à la Première Communion à l'église
	10h30	Messe des familles, Service de prière pour les défunts, et pour Thérèse Le Scolan, Philippe Monchanin
Vendredi 7 :	20h	Réunion de parents d'enfants catéchisés « Donner sens au rituel de nos messes » ouverte à tous
Dimanche 9 :	10h30	Messe pour Jean Riou, René Goubin, Françoise Le Ral
Dimanche 16 :	10h30	Messe pour Dominique Stéphant, Yvonne Perron
Mercredi 19 :	18h30	Célébration pénitentielle à l'église
Vendredi 21 :	19h	Soirée de Noël à l'aumônerie pour les collégiens et lycéens
Samedi 22 :	11h-12h et 14h-16h	Accueil pour confessions individuelles
Dimanche 23 :	10h30	Messe pour Jean Riou
Lundi 24 :	18h30	Veillée et messe de Noël pour Philippe Monchanin
	21h	Messe de Noël
Mardi 25 :	10h30	Messe de Noël pour Jeanne Le Bechennec
Dimanche 30 :	10h30	Messe pour deux familles, Louis Le Tenier, Jeanne Le Bechennec

C'est la fête pour l'inauguration de nos salles paroissiales !

Rendez-vous dimanche 18 novembre à 10h30 pour la messe dans nos salles st Méen, puis restez avec nous pour le pot de l'amitié et pour un pique-nique sorti du sac. L'invitation est lancée pour tous : paroissiens, quévenois, anciens de l'école st Méen, tous ceux qui ont œuvré à la rénovation de nos salles....